L'éternel *trottoir*

Au départ, le livre devait s'appeler *Impasse des Traversins* ; puis *le Temps des noyaux*, du nom d'un poème de Jacques Prévert. Puis ce sera *la Dérobade* : action d'esquiver, de refuser, en parlant d'un cheval, d'après le dictionnaire. Une façon souple de se libérer, de dire non. On peut le lire comme ça. On peut aussi relire ce livre, paru en 1976, avec les yeux d'aujourd'hui. Une prostituée qui se cabre doit d'abord se cambrer. Elle devra marcher sur les traces de Jeanne Cordelier, l'auteur de ce livre coup de poing après lequel on regardera différemment les silhouettes devant les bois. La même rengaine qui génère la même surprise, celle de la violence et de la crudité sur le bitume. Portée par une langue truculente et triste, l'histoire bouleverse. Rééditée après trente ans, avec des textes qui apportent un éclairage neuf, *la Dérobade* reste, hélas ! d'actualité. La prostitution subie dicte ses mêmes règles d'érosion lente qui, parfois, détruisent quelqu'un, mais révèlent un écrivain • ***C.D.-M.***

Jeanne Cordelier. sophie bassouls

La Dérobade,
de Jeanne Cordelier, Phébus, 22 €.